

DE LA DÉPENDANCE À L'INDÉPENDANCE

Par M. B K Misra

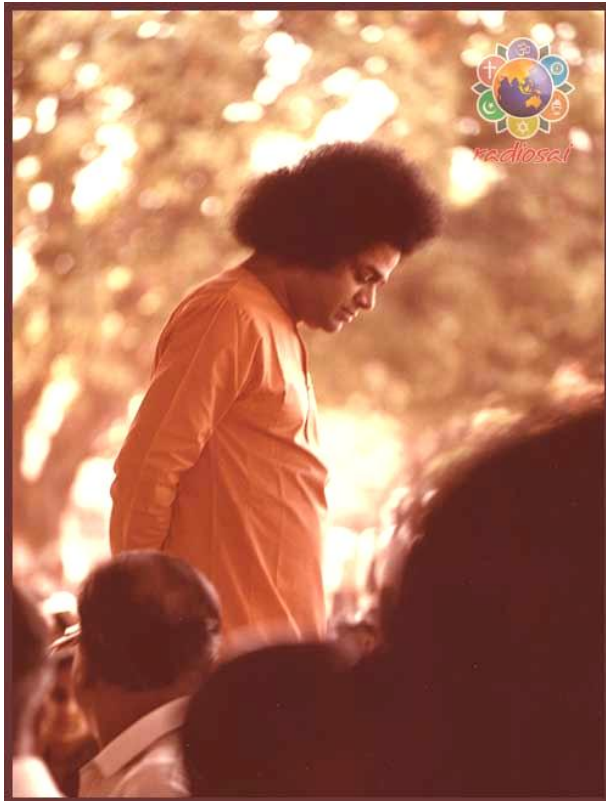
(Radio Sai – 12 avril 2018)

Titulaire d'une licence en lettres et sciences humaines de l'université de Ravenshaw, dans l'État d'Odisha (Inde), M. B.K. Misra a enseigné la littérature anglaise pendant 13 ans dans diverses universités, dont 7 dans l'université où il a obtenu sa licence. Entré dans l'orbite de Bhagavān en 1966, à la suite de circonstances étonnantes, il a alors aspiré à servir à Ses pieds de lotus, à Praśānti Nilayam. Son rêve a été exaucé en 1980, année où il a rejoint la *Sri Sathya Sai Higher Secondary School*. Aujourd'hui à la retraite, il continue d'y enseigner.

Ses articles précédents publiés sur Radio Sai incluent : *Be Human (Soyez humains – Prema N°111)* , *Educating Your Heart (Éduquer votre cœur – Prema N° 89 & 90)*, *Feeling Sorry In Their Sorrow (Éprouver de la compassion pour la souffrance d'autrui – Prema n°107)*, and *Sai Anandam*.

Swāmi réprimandait toujours les fidèles, en particulier les étudiants, lorsqu'ils ne tenaient pas compte de Sa présence spirituelle en eux et attachaient trop d'importance au Swāmi extérieur, la personne physique de Swāmi. Le message était clair : spiritualisez votre vie.

Quand Dieu devint une expérience accessible et merveilleuse ...



Cela n'est possible que si la transformation part de l'intérieur et que Dieu devient une expérience palpable. Mais Dieu qui 'marche et parle' répand un monde magique de douceur autour de nous, un monde tel que nous ne nous soucions guère de notre monde intérieur. C'est ce Dieu qui marche et parle qui a rassemblé l'humanité, a redéfini nos relations, nous a montré comment aimer et servir tous les êtres, et qu'il était possible de faire de ce monde un bien meilleur endroit pour y vivre, en Lui renouvelant notre fidélité et en marchant avec Dieu.

Swāmi nous a demandé avec beaucoup d'affection de ne pas L'imiter, étant donné que nous ne pouvons pas suivre Ses traces ; de ne pas marcher devant Lui, car Il ne suivra pas nos traces, mais '*de marcher avec Lui et d'être Ses amis*'. La stupéfiante réalisation que Dieu peut être un ami, qu'Il peut nous parler et marcher avec nous, a complètement changé notre perception de Dieu. **Cet humble Dieu, ce trésor de beauté, de force et de grâce, est venu nous aider à comprendre qu'Il n'est qu'un miroir de ce qu'il y a au fond de nous.**

Ses longues tournées en Inde, Son implication personnelle toujours plus grande dans la vie des fidèles à travers de multiples projets de service et de soins individuels, Ses discours éloquentes et, bien sûr, les miracles incroyables qui accompagnaient Sa présence ont ouvert une nouvelle ère de foi et de dévotion que l'humanité avait perdu en édifiant une civilisation matérialiste. Sa pureté, Sa simplicité et Son universalité ont créé une telle aura autour de Lui que tous ceux qui ont été en contact avec elle se sont sentis bénis.

Il a montré aux scientifiques et aux intellectuels, en les ménageant, qu'il existe une dimension plus humble de la compréhension humaine, que l'omniscience et l'omnifélicité sont une réalité, que toutes les religions ont un visage beaucoup plus universel que nous le pensions et que la planète peut devenir un foyer unique pour l'Homo sapiens pour peu que nous prenions Dieu par la main et marchions avec Lui. Il a accompli tout cela juste en étant ce qu'Il est – un Dieu infiniment bon, attentionné, sans prétentions, qui aime partager nos vies. **L'humanité avait besoin d'un Dieu palpable et Il l'était.**

Une fois que nous aurons grandi, nous pourrons nous élever

Mais Il a décidé que nous ne devons pas prendre Dieu pour acquis, et apparemment Il nous a livrés à nous-mêmes. Il nous manque cruellement depuis Son départ physique inattendu. Il nous a laissé le terrain de jeu avant que nous ne soyons arrivés au stade où nous voyons en nous le 'Dieu intérieur'.

Mais c'est aussi une façon d'enseigner à Ses enfants qu'ils devront un jour se débrouiller un peu par eux-mêmes. **La dépendance doit se transformer en indépendance sans lui être antithétique. L'indépendance est l'aboutissement de la dépendance, poussée à un palier supérieur.** Tout comme Jésus a demandé : « Quel fils est le plus cher à son père – celui qui dit 'Père, père' et préfère vivre en Sa présence ou celui qui sort faire le travail de son père ? » « Assurément, c'est le fils qui accomplit le travail de son père », a affirmé le Seigneur. Cela pourrait être la prochaine étape de notre dépendance envers Lui. Tout comme la présence et l'absence de Dieu sont inclusives et que chacune vivifie l'autre, les deux étapes de la dévotion sont incluses l'une dans l'autre. Swāmi veut nous montrer que 'l'absence de Dieu' est une illusion et une fabrication mentale.

Prenons l'exemple de Krishna qui avait envoyé Uddhava à Brindāvan pour qu'il prenne conscience de cette illusion. Bien que Krishna fût physiquement absent de Brindāvan, pour les *gopi* Il était présent dans chaque buisson, chaque bourgeon, chaque vague de la Yamunā, et chaque particule de poussière sur laquelle Il marchait. Uddhava crut d'abord que Rādhā était dévastée par le départ de Krishna, avant de se raviser et de comprendre qu'il avait été envoyé là pour apprendre de la part de Rādhā la prochaine étape de la dévotion.

Swāmi a dit que Rādhā était demeurée dans un état si exalté qu'après quelques années elle avait quitté son corps. La même chose arriva à Meera. Les légendes racontent qu'elle s'est simplement fondue en Krishna. Son Krishna intérieur était d'autant plus réel que son corps physique n'avait plus d'existence séparée. Sa dépendance totale à Krishna lui fit gagner l'indépendance totale. Ces étapes sont mentionnées également dans la *Gītā*.

Après que Krishna eut expliqué à Arjuna pourquoi il ne pouvait quitter le champ de bataille, Il lui dit : « Arjuna, maintenant Je t'ai tout dit, mais tu es libre de faire ce que tu désires. » (*Gītā*, chap 18-63). Arjuna répondit : « Je ferai toujours ce que Tu me diras de faire. » (*Gītā* chap. 18-73). Krishna savait qu'Arjuna était prêt à 'faire le travail du Père'. Il lui dit donc : « Abandonne toutes tes confusions et tes autres allégeances et accomplis Mon travail. Je te libérerai de toutes les conséquences liées à tes actions. » C'est la liberté absolue. N'est-ce pas un exemple classique de dépendance absolue qui conduit à l'indépendance totale ?

Dans le second chapitre, Arjuna avait dit à Krishna : « Je suis Ton disciple. Enseigne-moi ce que je dois faire. » Après lui avoir enseigné les secrets de la vie pendant 17 chapitres, Krishna lui donna la liberté de

choix. Comme Arjuna n'était pas un étudiant ordinaire, il dit à Krishna qu'il était prêt à Lui obéir entièrement. Swāmi a laissé derrière Lui une *Gītā* entière, qu'Il a composée pendant les huit décennies d'une vie vécue pour nous. Il a illustré dans Sa vie chacune des paroles qu'Il a prononcées. Nous devons à présent être capables de dire : « Seigneur, je t'obéis entièrement. » (*Karishye vachanam tava*).



Ce qui a changé et ce qui n'a pas changé

Le départ physique de Swāmi a engendré un autre phénomène. Les fidèles qui étaient habitués à Le considérer comme leur Guide et *Guru* ont soudainement ressenti un vide émotionnel. Ils visitaient toujours Praśānṭhi Nilayam dès qu'ils avaient un problème à résoudre et le simple fait d'être en Présence de Swāmi les rassurait et leur donnait le sentiment que tout allait bien se passer.

Certains problèmes étaient résolus, et d'autres perdaient de leur importance en eux. Swāmi avait été leur plus grand point d'ancrage dans toutes les situations de leur vie. L'importante Organisation Sai a soudainement perdu son Père fondateur et il n'était pas facile de fonctionner sans l'assistance de Swāmi. Pour elle aussi, ce fut une période très difficile. Les objectifs spirituels de l'Organisation et les activités mises en place pour réaliser ces objectifs ont été mis en lumière, et le besoin de défendre la nature particulière de l'Organisation en tant que mouvement de service socio-spirituel est devenu plus impératif.

Pour ajouter à la confusion, certaines personnes se sont mises à proclamer qu'elles recevaient des messages de Swāmi en rêve et par leur clairvoyance, et que ces messages leur demandaient de faire certaines choses, d'une certaine manière, afin d'aider les fidèles. Cela a eu un impact immédiat. Ceux à qui la présence physique de Swāmi manquait énormément se sont rués vers ces personnes pour obtenir réconfort et conseils. On a vu émerger également une foule étrange de personnes qui ont cherché à profiter de cette confusion à des fins personnelles.

Il est intéressant de noter que, dans cette situation, nous avons aussi commencé à voir la route tracée devant nous avec un peu plus de clarté. Nous avons remarqué que tout ce que Swāmi signifiait pour nous alors qu'Il était dans un corps n'avait pas changé. Ce qui a changé, apparemment, c'est le niveau auquel nous nous relions à Lui. **Désormais, nous devons passer à un autre niveau d'action et convertir Son absence physique en présence spirituelle.**

Swāmi voulait amener l'humanité à la prochaine étape de l'évolution, au cours de laquelle l'immense prospérité matérielle que nous avons acquise peut servir à assurer une prospérité spirituelle plus durable et permettre de faire de l'humanité une famille mondiale. Les bienfaits de la nature combinés aux bienfaits du savoir pourraient produire une grande paix et un grand bonheur, pour les individus comme pour les nations. Nous disposons aujourd'hui, comme hier, de la même aide du Divin.



Révéler la force de Sa présence en nous

D'abord Principe, Dieu devient une Personne puis Il retourne à l'état de Principe. Mais Son impact dans notre vie n'est pas affecté dans les deux cas. Par conséquent, au lieu de chercher de l'aide auprès de sources extérieures, de personnes qui prétendent avoir établi une connexion avec Lui, nous devons nous tourner à l'intérieur de nous. Nous devons consacrer du temps à réfléchir à la prochaine étape de notre voyage avec Dieu et non vers Dieu.

Durant les années 1970, j'avais un ami qui travaillait au Service des Impôts Commerciaux de l'État d'Odisha. Il avait été licencié pour avoir prétendument accepté un pot-de-vin. Alors qu'il envisageait de se suicider, Swāmi est entré dans sa vie, et l'homme a fini par atterrir à Praśānθi Nilayam. Le deuxième jour de son séjour, Swāmi a appelé en entretien sa famille et leur a parlé avec beaucoup d'amour.

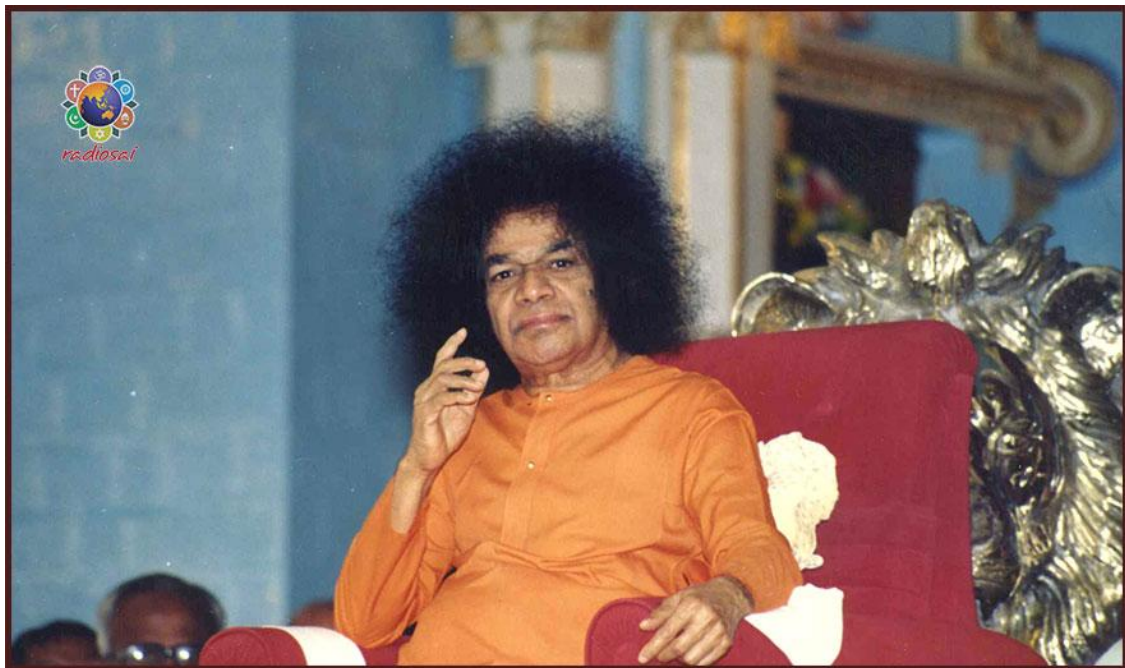
L'homme s'est effondré devant Swāmi et Lui a dit, les larmes aux yeux, qu'il était pauvre et ne pourrait pas venir souvent Le voir. Swāmi, qui contenait Ses larmes, a tapoté les joues de l'homme et a répliqué : « **Bangaru** (en français trésor), **pourquoi devrais-tu venir à Moi ? Je suis toujours avec toi. Vis une vie honnête et Je te conduirai jusqu'à ton but.** » C'était un message tellement fort pour eux ! Ils sont repartis dans un état extatique pour démarrer une nouvelle vie.

Récemment, j'ai rencontré un de mes anciens étudiants de Puttaparthi. Son histoire m'a ouvert les yeux. Tandis qu'il travaillait à l'étranger et touchait un très bon salaire, il avait développé en quelques années une étrange maladie qu'aucun médecin ne put diagnostiquer. Comme une intervention médicale sur place aurait coûté très cher, il était revenu en Inde pour consulter de nombreux médecins qui se déclarèrent

impuissants devant son cas. Alors qu'il était au bout du rouleau et avait perdu tout espoir, Swāmi est venu dans un de ses rêves et lui a demandé de réciter le *Rudram* (juste le *Rudram*, rien d'autre).

C'est ce que fait le garçon, tout au long de la journée, 22 fois. Il vit seul dans un petit studio au quatrième étage d'un immeuble, fait sa propre cuisine et récite le *Rudram*. Il m'a dit qu'il vivait avec Swāmi, car il sent Sa présence à Ses côtés. Après trois mois de récitation du *Rudram*, il m'a confié qu'il était guéri à 90 %. Pouvons-nous encore dire, après ce genre de témoignage, que Swāmi est parti et que nous avons besoin d'un instrument extérieur pour être en contact avec Lui ?

Tout sentiment d'incertitude et tout manque d'intensité dans la mission Sai cesseront lorsque nous nous tournerons à l'intérieur et nous connecterons au Dieu qui se trouve en nous. L'Organisation Sathya Sai n'est qu'une extension de l'individu engagé. Aussi, ce qui est vrai au niveau de l'individu est également vrai au niveau du groupe. **L'objectif essentiel de l'Organisation a été de montrer aux gens comment trouver Dieu à la fois à l'extérieur et à l'intérieur de nous ; l'instruction était de le démontrer en vivant une telle vie.**



Lorsque Dieu cesse d'être une idée et un législateur qui distribue les récompenses et les punitions pour se transformer en notre plus proche allié, nos objectifs divergents devraient converger en un unique objectif, celui de se libérer des tendances négatives. La plus grande bénédiction de cet Avatar est l'immense trésor de conseils qu'Il a laissé derrière Lui, et l'assurance qu'Il est toujours disponible pour un chercheur sincère. Il l'a abondamment prouvé.

Il continue de nous guider sur la route qui mène à Dieu. Il continue de veiller sur nos familles, de présider à nos destinées et de diriger nos actions. Nous devons sortir de la confusion et Le rechercher. Nous devons nous connecter à Lui à un niveau supérieur. Il n'a jamais eu besoin d'un support physique pour nous atteindre et n'en aura jamais besoin. Nous devons nous aussi apprendre à renoncer à un support physique pour L'atteindre, car Il est en chacun de nous.

- L'équipe de Radio Sai

